


“Emmanuelle Praet EST IRREEMPLAÇABLE”

 Christophe Deborsu, animateur de *C'est pas tous les jours dimanche*, revient sur l'éviction de la polémiste. Et parle d'avenir.

L'émission de dimanche sera scrutée comme jamais.

“Ce sera le 13^e numéro de cette émission politique de référence où tous les avis sont représentés. On garde le cap.”

Vous avez créé l'actualité avec l'affaire Praet. C'est presque devenu une affaire d'État ?

“J'étais sidéré. On ne s'y attendait pas, en particulier les réactions côté flamand. Comme d'habitude, c'est M. Francken qui a lancé le mouvement et beaucoup ont suivi.”

Que vous inspire le départ d'Emmanuelle Praet ?

“J'aimais beaucoup dire à 11h02: ‘Bonjour Emmanuelle Praet.’ C'est l'une des phrases qui revient dans ma conduite type pour l'émission. Quand j'ai dû l'effacer hier soir (jeudi), j'ai eu un pincement au cœur. C'est quelqu'un que j'apprécie beaucoup, que je considère. Une grande journaliste. Sur

les sujets justice, société, politique, elle a énormément apporté. On lui doit une partie du succès de l'émission. De notre côté, on va bien sûr continuer. Même si il y a une tristesse de ma part, c'est très clair. Les gens m'interpellent dans la rue pour me parler d'elle. Ils me disent qu'ils sont tristes. Et je le comprends.”

Vous êtes dithyrambique.

“Pourquoi ne le serais-je pas ?”

Elle a été mise à la porte...

“Je parle de mon ressenti et veux retenir le

positif. Pour le reste, je n'ai pas nécessairement envie d'en parler... Je ne dis pas que ce qui figure dans les communiqués est faux. Je reste totalement convaincu et membre de RTL.”

On entend qu'elle avait reçu des avertissements. C'était devenu difficile de travailler avec elle, sur le plateau et en interne ?

“Sur un plan personnel, ça n'a jamais été difficile. Cela s'est toujours bien passé, sans la moindre altercation, au contraire. On n'est pas amis. Mais je l'ai toujours appréciée.”

Pourquoi avoir cessé votre collaboration alors ?

“Le communiqué de RTL-TVI a été très clair et il n'y a rien d'autre à dire à ce sujet. Si j'avais le moindre doute sur l'indépendance de la chaîne, je remettrais mon costume. Mais aucune chaîne en Belgique ou en Europe ne réalise de débat, de l'info, pendant 2h45. C'est la preuve de l'importance du débat d'idées sur RTL-TVI.”

Qui apportera la parole de droite qu'elle apportait ?

“Emmanuelle Praet est tout à fait irremplaçable! Pour le reste, j'ai un peu de mal avec l'idée que les gens sont de gauche, de droite, étiquetés. L'idée n'est pas d'amener des personnes qui représentent un parti. Un maximum d'idées continueront à être représentées. On fera une émission normale ce dimanche. Aucun chroniqueur ne se bridera: on n'y va pas la peur au ventre.”

Qui sera autour de la table alors ?

“Depuis le début de l'année, il y avait une tournante de chroniqueurs, car travailler tous les dimanches est compliqué. Nous serons quatre autour de la table. La quatrième personne ne sera pas la remplaçante d'Emmanuelle Praet. On fait du match par

match.”

Est-ce qu'en Flandre Praet aurait été suspendue ?

“En Flandre aussi les avis exprimés par les journalistes sont très partagés. Dans l'émission de ce dimanche, on abordera le sujet de la liberté d'expression, la droite dans les médias, la place des chroniqueurs dans le débat. Je préfère d'ailleurs les appeler 'grandes voix'. Ils viennent avec leur background jour-

nalistique et plusieurs avis, comme un trousseau de clés. Le téléspectateur peut choisir.”

Il y a tout de même une étiquette sur chaque chroniqueur ?

“Je la lis mais c'est plus compliqué que cela quand on parle avec eux. Certains sont porte-parole de parti... Mais les gens évoluent. Dites-moi quelle est la tendance de Christophe Giltay ? Je ne le sais pas !”

Adrien de Marneffe

“SI J'ÉTAIS INTERVENU, ç'aurait peut-être été différent”

☒ Christophe Deborsu revient sur le débat lors duquel Emmanuelle Praet a tenu ses propos sur les gilets jaunes et qu'il animait.

Que vous a inspiré le tweet de Zakia Khattabi durant l'émission ?

“Je n'ai pas eu l'occasion de regarder mon GSM durant l'émission. Il est arrivé très souvent que des politiques réagissent à notre émission, et j'espère que ça arrivera encore. Sinon, cela veut dire que notre émission n'est pas relevante.”

Quelle est la limite de ce qui est acceptable ?

“Tant que cela ne contrevient pas aux bonnes mœurs, il n'y a aucun problème. Du choc des idées jaillit la lumière.”

Et si un politique appelait directement Philippe Delusinne, patron de RTL Belgique ?

“Zakia Khattabi dit clairement qu'elle ne l'a pas fait et je n'ai aucune raison de penser le contraire. Après, heureusement que les gens se téléphonent, parlent ! Il faut maintenir le dialogue.”

Il n'y a jamais de pressions des partis ?

“Il y a des discussions. Plein Chacun est dans son rôle. Ça n'empêche pas qu'à un moment, quelqu'un dise : holà, c'est bien qu'on se soit parlé mais moi je vois les choses de cette façon-là. La pression n'existe que si on se laisse presser. Je n'ai pas eu le sentiment, dans toute ma carrière, que ce soit le cas.”

Certains estiment que vous auriez dû modérer les propos d'Emmanuelle Praet.

“C'était un moment très spécial dans le débat pour un modérateur, après plus d'une heure de sujet sur les gilets jaunes. Quand elle prononce la phrase, je me dis : houlà... Mais en même temps, je dois passer au débat suivant. Je me dis : ne reprends pas la discussion, continue. On peut me dire que j'aurais pu arrêter le débat... Je l'avais déjà fait 20 secondes auparavant. Cette décision se prend en 2 secondes.”

Vous regrettez de ne pas l'avoir fait ?

“Ce n'est pas que je le regrette... Car je continue à penser que les gens ont les clés suffisantes pour récuser les propos. Si je l'avais fait, peut-être que cela aurait été différent... On ne le saura jamais.”

AdM